

Les Visionnaires

Desmarets de Saint-Sorlin

mise en scène
Christian Schiaretti

scénographie
Renaud de Fontainieu

costumes
Annika Nilsson

lumières
Julia Grand

maquillages
Nathalie Charbaut

habilleuse
Sophie Bouilleaux
construction du décor atelier de la Comédie de Reims
sous la direction de **Jean-Luc Toussaint**

avec les comédiens de la Comédie

Loïc Brabant
Amidor, poète extravagant

Grégory Dominé
Lysandre, parent d'Alcidon

Arnaud Décarsin
Phalante, riche imaginaire

Jean-Michel Guérin
Alcidon, père des trois filles

Camille Grandville
Hespérie, qui croit que chacun l'aime

Hélène Halbin
Sestiane, amoureuse de la comédie

Julien Muller
Filidan, amoureux en idée

Patrice Thibaud
Artabaze, capitain

Emilie Weiss
Mélise, amoureuse d'Alexandre le Grand

Cathy Dubois
tambour

production
La Comédie de Reims Centre Dramatique National

avec l'équipe technique du Théâtre d'Ivry
dirigée par **Hugues Aubin** : Daniel Dubois, Michel Head
Jean-Pierre Leblanc, Romain Ratsimba, Claude Valentin

du **3 au 29 octobre 2000**
du mardi au samedi **20h00** - dimanche **16h00**

relâches exceptionnelles
jeudi 12 et vendredi 13 octobre

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

1 rue Simon Dereure - M^e Mairie d'Ivry

réservations **01 46 72 37 43**

Théâtre des Quartiers d'Ivry

saïson 2000 - 2001

Les Naissances

Le chaos du nouveau

23-24 septembre 2000

Les visionnaires

Desmarets de Saint-Sorlin
mise en scène Christian Schiaretti
du 2 au 29 octobre 2000

Cabaret

Mathilde émois
12 octobre 2000 - 20h00

Ahmed philosophe

Alain Badiou
mise en scène Christian Schiaretti
21 octobre 2000 - 16h00

La vie est un songe

Pedro Calderón de la Barca
mise en scène Elisabeth Chailloux
du 8 janvier au 4 février 2001

Blanche Aurore Céleste

Noëlle Renaude
mise en scène Christian Germain
27 janvier 2001 - 16h00

La Toison d'Or

Adel Hakim
mise en scène Adel Hakim et Maryse Aubert
du 23 avril au 20 mai 2001

Rencontre avec les Asa chercheurs de météores

L'antichambre d'A. Pophégme

Odile Darbelley et Michel Jacquelin
12 mai 2001 - 16h00

Atelier Théâtral d'Ivry

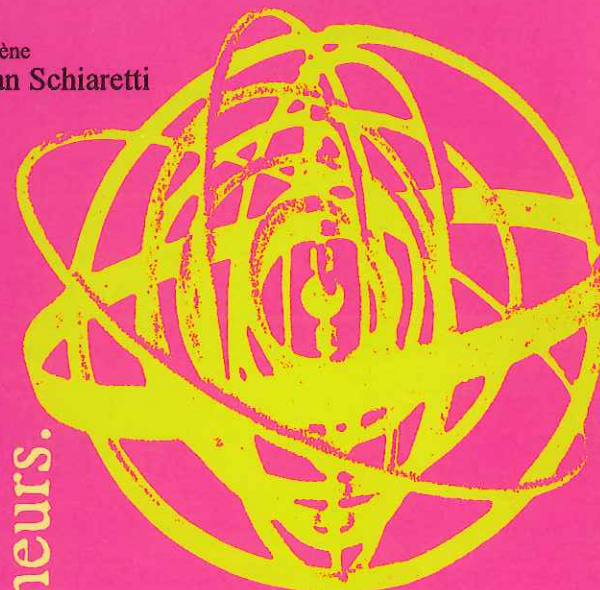
présentations ateliers
juin 2000

La Balance
Le Théâtre des Quartiers d'Ivry / La Balance est subventionné par
le Ministère de la Culture, la Ville d'Ivry et le Conseil Général du Val de Marne

Les Visionnaires

LA BALANCE
mise en scène
Christian Schiaretti

Avec mes biens d'espoir,
je me ry des malheurs.



Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry

Cette comédie représente plusieurs sortes d'esprits chimériques ou visionnaires : le capitain qui veut paraître vaillant alors qu'il est poltron, le poète bizarre qui s'est fixé des règles à sa mode rendant ainsi ses textes incompréhensibles, l'amoureux en idées qui aime ce qu'il n'a ni vu, ni entendu, le riche imaginaire qui n'est riche que par la pensée.

Puis il y a les filles : celle qui d'avoir trop lu de romans est amoureuse d'Alexandre le Grand et méprise les vivants, sa soeur qui se croit aimée de tous ceux qui la regardent, et l'autre soeur amoureuse maniaque de la Comédie.

Et puis, il y a le père, guère plus sage que ses filles, il est d'humeur si facile qu'il dit oui à tous les prétendants. Quatre hommes pour trois filles !

Que faire surtout si chacun, comme le conclut le seul raisonnable de la pièce, reste "amoureux de lui-même" ? Ce sont là, dit Saint-Sorlin, des folies pour lesquelles on n'enferme pas et nous croisons tous les jours des personnes qui pensent pour le moins d'aussi grandes extravagances, s'ils ne les disent pas.

Christian Schiaretti

Desmarets de Saint-Sorlin (1595-1676), premier chancelier de l'Académie Française, conseiller du roi, contrôleur général de l'extraordinaire des guerres, fut aussi danseur des ballets royaux. C'est une des raisons, ajoutée à sa grande connaissance littéraire, qui le fit entrer au service de Richelieu pour un "emploi d'esprit".

Les Visionnaires, sa deuxième comédie, garde ainsi un esprit de comédie ballet doublé d'une satire littéraire. Les critiques de l'époque l'appelaient "l'inimitable comédie".

AMIDOR poète extravagant

Filidan, laisse-moy dans ces divins transports

Describe la beauté que j'aperceus alors.

Je m'en vay l'attraper. Une beauté céleste

A mes yeux estonnez soudain se manifeste ;

Tant de rares trésors en un corps assemblez,

Me rendirent sans voix, mes sens furent troublés.

De mille traits perçants je ressentis la touche.

Le corail des ses yeux, et l'azur de sa bouche,

L'or bruny de son teint, l'argent de ses cheveux,

L'ébène de ses dents digne de mille vœux,

Ses regards sans arrest, sans nulles estincelles,

Ses beaux tetins languets cachez sous ses aisselles,

Ses bras grands et menus, ainsi que des fuseaux,

Ses deux cuisses sans chair,

ou plustost deux roseaux,

La grandeur de ses pieds, et sa petite taille,

Livrerent à mon coeur une horrible bataille.

FILIDAN amoureux en idée

Ah Dieux ! qu'elle estoit belle !

O Roy des beaux esprits,

Vis-tu tant de beutez ? Ah ! que j'en suis espris.

Dy moy ce qu'elle fit ? et contente mon ame

Qui sent desjà pour elle une secrette flame.

Avec *Les Visionnaires*, Desmarets de Saint-Sorlin suit les règles de la pastorale dans laquelle un personnage amoureux vient décliner au public sa pensée sur le monde en alexandrin. L'argument de la pièce est mince : un père veut marier ses trois filles. Mais les types théâtraux comme Hespérie, qui pense que tous les hommes sont amoureux d'elle, sont paroxystiques. En fait, c'est en s'enfermant dans la définition paroxystique des personnages, en utilisant le texte et rien d'autre que le texte, qu'on trouve matière à jeu.

Ces extravagants présentent tous une pathologie que l'on met alors en scène. Ce qui est distractif c'est de voir ces pathologies à l'œuvre. D'autre part quand le texte est en bouche, il est beaucoup plus efficace qu'on ne pense à priori, on l'entend extrêmement bien. Evidemment je laisse de côté le capitain Artabaze, déclinaison du matamore de la *commedia dell'arte*, qui est franchement dans la tradition de la farce et laisse à l'acteur une possibilité de lazzi comiques. Les situations cocasses existent bel et bien et les noeuds dramatiques réels sont plus nombreux qu'on ne pense. Si le premier acte est construit sur une suite d'entrées et de sorties avec une succession de présentations de personnages, le second est entièrement fondé sur de l'échange et du croisement. Ça fonctionne très bien et ce n'est pas aussi abstrait qu'on pourrait le penser à la lecture.

Cette pièce est exemplaire d'un rapport au théâtre que la codification du théâtre du XVIIème siècle nous fera oublier : un type de comédie dans laquelle l'histoire n'est pas le fond du support spectaculaire. Cela, en soi, est étonnant. À la limite, il faudra attendre le XXème siècle, les surréalistes, Roger Vitrac par exemple, pour commencer à retrouver des dramaturgies qui fonctionnent sur ce mode. La pièce de Desmarets de Saint-Sorlin a des dimensions surréalistes à force de folie. Rien que le titre ! Le titre est sublime : *Les Visionnaires*... Au premier degré, ce nom désigne des gens qui voient, des imaginaires, des loufoques qui ont des visions. Il faudra longtemps pour qu'on rencontre à nouveau ce type d'audace dans l'écriture.

C. S.